

**INDICATEURS DE PERFORMANCE FINANCIÈRE
DES ENTREPRISES CANADIENNES**

Concepts, sources et méthodes

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- .. nombres indisponibles
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- néant ou zéro
- nombres infimes
- ^p nombres provisoires
- ^r nombres rectifiés
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique* relatives au secret.

REMERCIEMENTS

La présente publication a été rédigée sous la direction de:

- **Krishna Sahay**, Directeur, Division de l'organisation et des finances de l'industrie
- **Ed Hamilton**, Projet de la statistique financière des entreprises
- **Jeannine D'Angelo**, Services aux clients et publications

SPÉCIALISTES DE SOUTIEN

- **Vo Vuong**
- **Michel Carpentier**
- **Johanne Desjardins**
- **Lorraine Chapman**
- **Hilary Wojciechowska**

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984.



Table des matières

	Page
1. INTRODUCTION.....	1
2. CONCEPTS , SOURCES ET MÉTHODES.....	1
2.1 Branches d'activité et taille des entreprises.....	1
2.2 Sources des données.....	3
2.3 Contenu des tableaux statistiques.....	5
2.4 Explications et formules des ratios financiers	5
2.5 Fiabilité des données.....	9
2.6 Médianes et quartiles.....	10
2.7 Suppression de données et suppression de ratios par défaut	11
3. PRODUITS COMPLÉMENTAIRES.....	12
3.1 Profils des petites entreprises.....	12
3.2 Statistiques financières trimestrielles des entreprises.....	12
4. MESURES DE LA RENTABILITÉ ET DES TAUX DE RENDEMENT.....	13
4.1 Marges bénéficiaires.....	13
4.2 Taux de rendement.....	15

1. INTRODUCTION

Voici les *Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes*, un ouvrage de référence qui fait autorité et qui présente les ratios financiers principaux par branche d'activité. Cet ouvrage est fondé sur des données à jour, fiables et complètes sur les entreprises canadiennes provenant des bases de données d'états financiers de Statistique Canada.

Les indicateurs ont pour objet de servir de points de référence pour comparer la performance d'entreprises et d'industries. Ils permettent aux entreprises d'évaluer leur position par rapport à des entreprises homologues.

Volumes 1 et 2

Les indicateurs de performance financière constituent une série de 15 ratios financiers d'usage courant. Au tableau 1, les ratios financiers sont répartis dans trois catégories : rentabilité, solvabilité et efficience. Le tableau indique aussi la proportion des entreprises de chaque branche d'activité qui ont enregistré des bénéfices plutôt que des pertes.

Le tableau 2 présente un bilan qui fournit une analyse structurelle du bilan.

Les volumes 1 et 2 sont disponibles à l'échelle nationale.

Volume 3

Le volume 3 présente six ratios financiers principaux : marge bénéficiaire nette, marge bénéficiaire avant impôts, marge bénéficiaire brute, bénéfice avant impôts / actif, rendement des capitaux propres, et passif / actif. Il présente aussi les taux de croissance du chiffre d'affaires d'une année à l'autre pour les deux exercices les plus récents, et le pourcentage de toutes les entreprises qui ont enregistré des bénéfices plutôt que des pertes.

Le volume 3 est disponible à l'échelle nationale et provinciale.

2. CONCEPTS, SOURCES ET MÉTHODES

2.1 BRANCHES D'ACTIVITÉ ET TAILLE DES ENTREPRISES

Les tableaux de la présente publication sont présentés par branche d'activité et par taille d'entreprise. Les entreprises sont regroupées selon leur taille, laquelle est fondée sur le chiffre d'affaires annuel.

Deux groupes d'entreprises selon la taille

1. Moyennes et grandes entreprises (volume 1) :

- a) Les moyennes entreprises sont celles dont le chiffre d'affaires annuel se situe entre 5 et 75 millions de dollars;
- b) Les grandes entreprises sont celles dont le chiffre d'affaires annuel dépasse 75 millions de dollars.

2. Petites et moyennes entreprises (volumes 2 et 3) :

- a) Les petites entreprises sont celles dont le chiffre d'affaires annuel se situe entre 50 000 \$ et 5 millions de dollars;
- b) Les moyennes entreprises sont celles dont le chiffre d'affaires annuel se situe entre 5 et 25 millions de dollars.

En outre, les petites entreprises sont divisées en deux sous-groupes, soit 50 000 \$ à 500 000 \$ et 500 000 \$ à 5 millions de dollars.

Les moyennes entreprises - Deux définitions

Il n'existe pas de définition standard de petite, moyenne et grande entreprise. Nous avons utilisé deux définitions différentes de moyenne entreprise : soit 5 à 25 millions de dollars dans les volumes 2 et 3, et 5 à 75 millions de dollars dans le volume 1, pour que l'utilisateur puisse choisir la définition qui répond le mieux à ses besoins.

Dans les deux groupes d'entreprises définis ci-dessus, les entreprises sont classées selon la branche d'activité.

Classification des branches d'activité

L'entité commerciale classée selon la branche d'activité est la société individuelle ou le groupe de sociétés qui sont possédées et contrôlées par les mêmes personnes (société mère et filiales). Cette entité est appelée « entreprise ». Statistique Canada examine les états financiers de tous les types d'entreprises dans l'ensemble du Canada. Les grandes entreprises ont tendance à exercer leurs activités dans plus d'une branche d'activité. Certaines ont des activités à intégration verticale et horizontale, alors que d'autres exercent diverses activités industrielles non apparentées. Par exemple, il existe des entreprises pétrolières intégrées qui s'adonnent à l'exploration, l'extraction, le raffinage et la distribution de produits pétroliers. Ces activités recouvrent plusieurs branches. Les petites entreprises, par contre, ont tendance à être des sociétés individuelles indépendantes qui oeuvrent au sein d'une seule branche.

Pour tenir compte de cette réalité, Statistique Canada utilise deux ensembles indépendants de groupes types d'activités économiques :

1. **Classification type des industries – établissements (CTI-É).** Cette classification a pour objet de classer les unités de production au plus bas niveau de la hiérarchie d'une entreprise : les « établissements ». Presque toutes les entreprises de petite taille n'ont qu'un seul établissement. Par contre, la plupart des grandes entreprises en comptent plusieurs, lesquels peuvent exercer différentes activités industrielles.

La CTI-E comprend un grand nombre (environ 700) de classes d'activités économiques définies de façon assez restreinte.

2. **Classification type des industries - compagnies (CTI-C).** Cette classification a pour objet de classer les compagnies, les sociétés et les entreprises (groupes de sociétés appartenant aux mêmes personnes) par branche d'activité. Ces entités commerciales se situent ordinairement au niveau le plus élevé de la structure hiérarchique d'une entreprise. Leurs activités se reflètent dans les états financiers consolidés de toute l'entreprise.

Les grandes entreprises et compagnies ont tendance à exploiter plusieurs établissements et à exercer leurs activités dans plus d'une branche. Pour tenir compte des activités multi-sectorielles de ces entreprises, on a conçu une classification spéciale pour ces entités. Cette classification comprend des groupes représentant les activités industrielles intégrées et des groupes où l'on retrouve plusieurs activités industrielles.

Cette classification compte moins de groupes d'activités économiques (environ 200) qui recouvrent une vaste gamme d'activités.

Les tableaux relatifs aux petites et moyennes entreprises (50 000 \$ à 25 millions de dollars) présentés dans les volumes 2 et 3 sont classés par branche d'activité selon les groupes de la CTI-E. Par contre, les tableaux relatifs aux moyennes et aux grandes entreprises (plus de 5 millions de dollars) figurant dans le volume 1 sont classés par branche d'activité selon les groupes de la CTI-C.

2.2 SOURCES DES DONNÉES

La publication se compose de trois volumes :

Le volume 1 porte sur les moyennes et grandes entreprises dont le chiffre d'affaires annuel dépasse 5 millions de dollars. Il est fondé sur des données de 1999 extraites de la base de données de Statistique Canada sur les états financiers des entreprises, données qui sont recueillies dans le cadre d'enquêtes trimestrielles. Il englobe toutes les entreprises de toutes les branches d'activité, aussi bien financières que non financières.

Le volume 2 porte sur les petites et moyennes entreprises dont le chiffre d'affaires annuel se situe entre 50 000 \$ et 25 millions de dollars. Il est fondé sur des données de 1997 extraites de la base de données de Statistique Canada sur les états financiers des entreprises, données qui sont recueillies au moyen d'une enquête annuelle, ainsi que sur la base de données administratives de 1997 concernant l'impôt sur le revenu des sociétés. Il englobe toutes les branches d'activité non financières. Comme la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés renferme des données sur beaucoup plus d'entreprises, elle constitue la meilleure source. Tous les ratios pouvant être établis à partir de cette source sont inclus dans le volume 2. Les autres ratios sont fondés sur l'information figurant dans la base de données de l'échantillon annuel. Six des quinze ratios sont fondés sur des données de la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés. Il s'agit des ratios suivants:

- Marge bénéficiaire nette
- Marge bénéficiaire avant impôts
- Marge bénéficiaire brute
- Bénéfices avant impôts / actif
- Rendement des capitaux propres
- Passif / actif

Le volume 3 porte sur les petites et moyennes entreprises dont le chiffre d'affaires annuel se situe entre 50 000 \$ et 25 millions de dollars. Il est fondé sur des données de 1997, de 1998 et de 1999 extraites de la base de données administratives de Statistique Canada concernant l'impôt sur le revenu des sociétés. Il englobe toutes les branches d'activité non financières.

Sommaire des sources de données :

1. Les données des enquêtes trimestrielles de 1999 utilisées dans le volume 1 ne s'appliquent qu'aux moyennes et grandes entreprises constituées en société. Par conséquent, on ne peut obtenir de données sur les petites entreprises de cette base de données.
2. Les données de l'enquête annuelle et les données administratives annuelles concernant l'impôt sur le revenu des sociétés utilisées dans le volume 2 s'appliquent aux entreprises de toutes tailles constituées en société. Ces données sont transcrites à partir des déclarations de revenus des sociétés. Les données les plus récentes sont celles de 1997.
3. Les données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés utilisées dans le volume 3 s'appliquent à toutes les sociétés, peu importe leur taille. Les données les plus récentes sont celles de 1999.

Les deux premières bases de données mentionnées ci-dessus renferment des ensembles complets de données qui s'appliquent aux bilans et aux états des résultats des entreprises constituées en société. La troisième base de données renferme un nombre limité de variables financières, soit total de l'actif, avoir des actionnaires, recettes, bénéfice brut, bénéfice avant impôts et bénéfice net.

Les deux premières bases de données correspondent à des échantillons de la population. L'échantillon annuel comprend environ 42 000 entités, dont 33 000 classées dans les branches d'activité non financières sont utilisées dans le volume 2. L'échantillon trimestriel comprend environ 4 000 unités englobant les moyennes et grandes entreprises qui figurent dans le volume 1. La troisième source (base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés) comprend toute la population d'environ 1 000 000 de sociétés, dont 574 000 se trouvent dans le champ d'enquête pour les volumes 2 et 3. Elle englobe les petites et moyennes entreprises dont le chiffre d'affaires annuel se situe entre 50 000 \$ et 25 millions de dollars et qui sont classées dans les branches d'activité non financières. Les branches financières, ainsi que toutes les sociétés inactives et les sociétés dont le chiffre d'affaires est inférieur à 50 000 \$, sont exclues des volumes 2 et 3.

Même si les volumes 2 et 3 portent tous deux sur les petites et moyennes entreprises, certaines données proviennent de bases de données distinctes. Chacune a ses avantages et ses inconvénients. Le volume 2 renferme l'ensemble complet de ratios financiers et de bilans représentatifs, mais comme les données annuelles les plus récentes qu'on y trouve remontent à 1997, il n'est pas aussi à jour que les deux autres volumes. Le volume 3 renferme un ensemble restreint de ratios financiers, et il ne présente aucun bilan sous forme de pourcentages; toutefois, il fournit des données plus à jour pour les trois dernières années pour lesquelles il existe des données, soit 1997, 1998 et 1999. Il renferme aussi beaucoup plus de détails sur les branches d'activité que les deux autres volumes. Le volume 3 est disponible à l'échelle nationale et provinciale. Les différences entre les volumes sont résumées dans le tableau ci-dessous.

TABLEAU 1

Éléments	Volume 2	Volume 3
Données de base - nombre d'entreprises	33 000 entreprises dans la base de données de l'échantillon annuel et 574 000 dans la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés	574 000 entreprises
Tableaux statistiques - contenu des données :		
- nombre de ratios financiers	15	6
- bilan sous forme de pourcentages	Oui	non
- variation en % du chiffre d'affaires d'une année à l'autre	Non	oui
Année(s) de base	1997	1997 à 1999
Nombre de groupes d'activités (CTI-É) (toutes les branches d'activité non financières)	241	698

Pour le volume 3, on a pu également obtenir des données sur les petites et moyennes entreprises en utilisant un fichier de 1999 partiellement complet portant sur 556 000 sociétés comprises dans le champ d'enquête et représentant environ 90 % du total prévu.

Le tableau ci-dessous donne le nombre de sociétés utilisé pour calculer les ratios financiers présentés dans les trois volumes.

TABLEAU 2
Nombre approximatif de sociétés comprises dans le champ d'enquête qui a été utilisé dans chaque volume

Année	Volume 1	Volume 2	Volume 3
1996	-	33 000 entreprises dans la base de données de l'échantillon annuel et 574 000 dans la base de données administratives concernant l'impôt sur le revenu des sociétés	574 000
1997	-	-	604 000
1998	4 000	-	556 000

2.3 CONTENU DES TABLEAUX STATISTIQUES

Volumes 1 et 2 :

Le tableau 1 renferme 15 ratios financiers s'appliquant aux branches d'activité non financières. Les ratios financiers sont classés dans trois groupes, soit rentabilité, solvabilité et efficacité. Les ratios de rentabilité comprennent les marges bénéficiaires et les taux de rendement. Les ratios de solvabilité englobent la couverture des intérêts et les ratios relatifs au financement établis à partir du bilan. Tous les ratios financiers sont expliqués plus loin dans le présent document. Le tableau 2 renferme un bilan sous forme de pourcentages qui présente chaque poste du bilan en pourcentage du total de l'actif. Ce ratio est censé représenter la structure d'une entreprise type de la branche d'activité.

Volume 3 :

Ce volume comprend 6 ratios financiers, notamment la marge bénéficiaire nette, la marge bénéficiaire avant impôts, la marge bénéficiaire brute, le bénéfice avant impôts / actif, le rendement des capitaux propres, et le passif / actif. Il comprend aussi la variation en pourcentage du chiffre d'affaires d'une année à l'autre, et la répartition en pourcentage des entreprises ayant enregistré des bénéfices ou des pertes.

2.4 EXPLICATIONS ET FORMULES DES RATIOS FINANCIERS FIGURANT DANS LES VOLUMES 1, 2 ET 3

(Le volume 3 ne comprend que les ratios financiers marqués d'un *)

Marge bénéficiaire nette*

Ce ratio mesure le résultat d'exploitation final de l'année. Il s'agit du bénéfice après impôts qui reste à la disposition des propriétaires d'une entreprise. La marge bénéficiaire nette est parfois appelée «rendement net sur ventes», car elle est exprimée en pourcentage du chiffre d'affaires. Elle indique combien de cents de bénéfice net il reste par dollar-recette après déduction de tous les frais et charges. Il traduit la capacité de la direction d'une entreprise à contrôler ses coûts par rapport au produit des ventes.

Marge bénéficiaire nette:	$\frac{\text{bénéfice net}}{\text{total des recettes d'exploitation}}$
---------------------------	--

Marge bénéficiaire avant impôts*

Ce ratio mesure les résultats d'exploitation de l'année avant la prise en compte de la charge d'impôts. Il indique combien de cents de bénéfice il reste par dollar-recette après déduction de tous les frais et charges, à l'exception de la charge d'impôts. Ce ratio est exprimé en pourcentage des recettes d'exploitation.

$$\text{Marge bénéficiaire avant impôts:} \quad \frac{\text{bénéfice avant impôts}}{\text{total des recettes d'exploitation}}$$

Marge bénéficiaire d'exploitation

Le bénéfice d'exploitation représente les résultats nets des principales activités commerciales d'une entreprise. Il est calculé avant la prise en compte des frais d'intérêts, du revenu de placement, des pertes non récurrentes découlant de la dépréciation d'éléments d'actif, du bénéfice réalisé ou des pertes subies lors de la cession d'éléments d'actif, ainsi que de la charge d'impôts. Ce ratio indique la capacité de la direction de l'entreprise à réaliser un bénéfice à partir de ses activités principales. Le ratio est exprimé en pourcentage des recettes d'exploitation.

$$\text{Marge bénéficiaire d'exploitation:} \quad \frac{\text{bénéfice d'exploitation}}{\text{total des recettes d'exploitation}}$$

Marge bénéficiaire brute*

La marge bénéficiaire brute représente l'excédent des ventes sur le coût des marchandises ou produits vendus. Elle est exprimée en pourcentage du chiffre d'affaires. Ce ratio indique l'efficacité avec laquelle la direction tire un bénéfice des produits et services de l'entreprise, en mesurant le bénéfice brut réalisé par dollar-recette. Pour les détaillants et les grossistes, le coût des marchandises ou produits vendus représente le coût des produits achetés à des fins de revente. Pour les autres types d'entreprises, comme les fabricants, il représente le prix de revient direct des produits ou des services vendus.

$$\text{Marge bénéficiaire brute:} \quad \frac{\text{bénéfice brut}}{\text{chiffre d'affaires}}$$

Recettes d'exploitation / actif net d'exploitation

Le ratio de rotation de l'actif net d'exploitation mesure l'efficacité avec laquelle une entreprise a utilisé son actif net d'exploitation (actif à court terme, immobilisations et autres éléments d'actif moins les comptes créditeurs et les autres éléments de passif à court terme) pour produire des recettes d'exploitation. Il permet d'évaluer la capacité d'une entreprise à produire des recettes à partir d'un montant d'investissement en actifs donné. Le ratio exprime les recettes d'exploitation en pourcentage de l'actif net d'exploitation.

$$\text{Recettes d'exploitation / actif net d'exploitation:} \quad \frac{\text{total des recettes d'exploitation}}{\text{actif total d'exploitation – comptes créditeurs et autre passif à court terme}}$$

Rendement de l'actif net d'exploitation

Ce ratio mesure la rentabilité des opérations. Il indique combien de cents de bénéfice d'exploitation sont générés par dollar d'actif net d'exploitation.

Rendement de l'actif net d'exploitation:	$\frac{\text{bénéfice d'exploitation}}{\text{actif total d'exploitation} - \text{comptes créditeurs et autre passif à court terme}}$
--	--

Bénéfice avant impôt / actif*

Ce ratio indique combien de cents de bénéfice avant impôts sont produits par dollar d'actif total. Le bénéfice avant impôts est l'excédent des recettes d'exploitation et autres recettes sur les dépenses d'exploitation et hors exploitation, avant la prise en compte de la charge d'impôts.

Bénéfice avant impôt / actif :	$\frac{\text{bénéfice avant impôts (ou perte)}}{\text{total de l'actif}}$
--------------------------------	---

Rendement du capital employé

Ce ratio mesure la rentabilité de l'entreprise ainsi que l'efficacité avec laquelle la direction a employé l'actif, en calculant le taux de rendement du capital total fourni par les propriétaires et les prêteurs (créanciers). Le bénéfice est calculé avant la prise en compte des frais d'intérêts (paiements aux prêteurs) et des dividendes (paiements aux propriétaires). Le ratio indique combien de cents rapporte chaque dollar de capital investi.

Rendement du capital employé :	$\frac{\text{bénéfice net} + \text{frais d'intérêts}}{\text{prêts à court terme} + \text{prêts et dettes à long terme} + \text{avoir des actionnaires}}$
--------------------------------	--

Rendement des capitaux propres*

Ce ratio permet de mesurer le rendement obtenu par les propriétaires (investisseurs) et constitue une évaluation de leur rentabilité. Le bénéfice est calculé après impôts, déduction faite des frais d'intérêts (paiements aux prêteurs). Il s'agit du bénéfice net qui reste à la disposition des propriétaires (investisseurs). Le ratio indique combien de cents rapporte chaque dollar investi par les propriétaires.

Rendement des capitaux propres:	$\frac{\text{bénéfice net}}{\text{avoir des actionnaires}}$
---------------------------------	---

Rotation des comptes débiteurs

Ce ratio mesure la qualité et l'importance relative des comptes débiteurs ou clients. Il indique l'efficacité de la politique de crédit d'une entreprise, en calculant la fréquence avec laquelle les comptes débiteurs sont convertis en liquidités au cours de l'exercice. On obtient le ratio en divisant le chiffre d'affaires réalisé dans l'année par le montant des comptes débiteurs en fin d'exercice.

$$\text{Rotation des comptes débiteurs:} \quad \frac{\text{chiffres d'affaires}}{\text{comptes débiteurs}}$$

Rotation des stocks

Ce ratio mesure la suffisance des stocks en regard du chiffre d'affaires ainsi que l'efficacité avec laquelle la direction écoule les stocks par rapport aux entreprises du même secteur. On obtient le ratio en divisant le coût des marchandises ou produits vendus pendant l'année par les stocks en fin d'exercice.

$$\text{Rotation des stocks:} \quad \frac{\text{coût des marchandises ou produits vendus}}{\text{stocks}}$$

Fonds de roulement

Ce ratio exprime la relation entre l'actif à court terme et le passif à court terme. Il mesure la capacité d'une entreprise de régler facilement ses dettes à court terme lorsqu'elles arrivent à échéance.

$$\text{Fonds de roulement:} \quad \frac{\text{actif à court terme}}{\text{passif à court terme}}$$

Endettement

Ce ratio exprime la relation entre les capitaux empruntés (prêts, obligations, obligations non garanties) et les capitaux propres (avoir des actionnaires). Il permet de comparer l'importance relative des capitaux empruntés par rapport aux ressources investies par les propriétaires. Il indique dans quelle mesure une entreprise s'en remet à des fonds empruntés pour financer son exploitation. On dit des entreprises qui dépendent beaucoup de fonds empruntés qu'elles sont fortement endettées.

$$\text{Endettement:} \quad \frac{\text{emprunts à court terme} + \text{emprunts et dettes à long terme}}{\text{avoir des actionnaires}}$$

Passif / actif*

Ce ratio indique le rapport passif / actif. Il montre quelle portion de l'actif est financée par des emprunts et autres éléments de passif.

Passif / actif :	$\frac{\text{total du passif}}{\text{total de l'actif}}$
------------------	--

Couverture des intérêts

Ce ratio permet de mesurer la capacité d'une entreprise de payer les frais d'intérêts sur les dettes qu'elle a contractées et de protéger ses créanciers contre un défaut de paiement des intérêts. Le ratio indique le montant des bénéfices disponibles pour payer les intérêts sur chaque dollar de frais d'intérêts engagé.

Couverture des intérêts:	$\frac{\text{bénéfice avant impôts} + \text{frais d'intérêts}}{\text{frais d'intérêts}}$
--------------------------	--

Variation en % du chiffre d'affaires d'une année à l'autre - volume 3 seulement

Ce ratio mesure le taux de croissance d'un groupe d'entreprises appariées dans chaque branche d'activité. Le calcul est effectué pour les entreprises qui figurent dans la base de données de l'année courante et de l'année précédente. Les entreprises dont le changement en pourcentage dépasse 100 % sont exclues du calcul.

Variation en % du chiffre d'affaires d'une année à l'autre :	$\frac{\text{ventes de l'année courante} - \text{ventes de l'année précédente}}{\text{ventes de l'année précédente}}$
---	---

2.5 FIABILITÉ DES DONNÉES

Il existe deux catégories d'erreurs dans les données statistiques, soit les erreurs d'échantillonnage et les erreurs d'observation. Si des erreurs d'échantillonnage se produisent, c'est parce que les estimations sont établies à partir d'un échantillon de l'univers plutôt que de toutes les unités dans l'univers. Ces erreurs peuvent être mesurées.

Les données du volume 1 sont fondées sur l'échantillon trimestriel. L'enquête est conçue de façon à englober la totalité des grandes entreprises (un recensement). On établit un échantillon des moyennes entreprises. Le taux d'échantillonnage varie d'une branche d'activité à l'autre. Il est de 1 sur 2 à 1 sur 3 dans le cas des moyennes entreprises. Comme le taux d'échantillonnage est élevé, l'erreur d'échantillonnage est faible.

Les données du volume 2 sont fondées en partie sur l'échantillon annuel. Les taux d'échantillonnage de l'enquête varient d'une branche d'activité à l'autre, et en fonction des groupes créés selon la taille des entreprises. Ils se situent généralement dans la fourchette allant de 1 sur 5 à 1 sur 50.

Les données du volume 3 sont fondées sur l'ensemble de la population, de sorte qu'il n'y a pas d'erreur d'échantillonnage. La base de données administratives de 1999 concernant l'impôt sur le revenu des sociétés, qui a servi à l'établissement des tableaux du volume 3, n'est que partiellement complète. Elle est fondée sur des déclarations de revenus des sociétés de 1999, produites et saisies en octobre 2000. Par conséquent, les données de 1999 pourraient être biaisées. Certains types de sociétés peuvent avoir tendance à produire leur déclaration plus tôt, comme les sociétés dont l'exercice s'est terminé plus tôt au cours de l'année 1999 ou celles qui ont subi des pertes et qui demandent des remboursements. Les biais n'ont pas été mesurés. Cependant, ils auraient probablement peu d'incidence, car environ 90 % du nombre total de sociétés sont comprises dans le fichier préliminaire de 1999 qui a servi à la préparation du présent rapport.

Les données des états financiers déclarées à Statistique Canada pourraient être inexactes. En outre, il pourrait se produire des erreurs de saisie des données. Ces erreurs sont appelées des erreurs d'observation.

On vérifie les données et on les analyse afin de réduire le nombre d'erreurs d'observation. Par exemple, les vérifications de l'intégrité des données comptables permettent de déceler les erreurs dans les états financiers, qui sont alors corrigées. Un nombre limité de comparaisons d'une année à l'autre sert à déterminer les différences importantes. En outre, les entreprises présentant des valeurs extrêmes sont exclues des tableaux.

2.6 MÉDIANES ET QUARTILES

Les ratios dans les tableaux ne sont pas fondés sur les états financiers de l'ensemble des branches d'activité. Ils sont fondés sur les ratios calculés à partir de l'état financier de chaque entreprise. Les ratios des entreprises dans chaque groupe sont classés du ratio le plus élevé au plus faible. Les limites des quartiles et des médianes sont calculées à partir de cette distribution. Les tableaux statistiques présentent les ratios selon les limites des quartiles et des médianes.

Qu'entend-on par médiane et par quartiles?

Moyenne (médiane) : La médiane est une mesure d'une tendance centrale ou d'une position centrale dans une échelle de valeurs. Elle occupe la position du milieu (50^e centile) dans un tableau de valeurs. On l'utilise souvent dans les distributions très asymétriques. La médiane n'est pas influencée par la taille des valeurs ni par les éléments extrêmes. On compare cette moyenne à la moyenne arithmétique.

Moyenne arithmétique : La moyenne arithmétique ou le ratio pour la branche d'activité se déplace dans le sens d'un nombre limité de valeurs extrêmement grandes ou extrêmement petites. Sa valeur peut être démesurément faussée par des valeurs extrêmes relativement peu nombreuses. Elle est la somme des valeurs divisée par le nombre de valeurs observées.

Distribution des ratios (quartiles) : Une analyse de la distribution permet de mesurer l'ampleur de la dispersion des valeurs. Les quartiles indiquent l'écart entre les 25^e, 50^e et 75^e centiles.

Médiane - Entreprise de taille moyenne ou typique - aux fins du tableau des ratios financiers

Les ratios financiers sont classés par ordre décroissant. Le ratio type est la médiane (M), ou le ratio qui se trouve au milieu du classement.

Quartiles

Les données quartiles (Q) présentent le ratio médian (50 % dans le classement) et celui de deux autres positions. La première position est le ratio au 75^e centile, et la deuxième, le ratio au 25^e centile du classement. Le ratio au 75^e centile (Q3) indique que 75 % des ratios se trouvent sous lui. Le ratio au 50^e centile (Q2) indique que 50 % des ratios se trouvent sous lui, et le ratio au 25^e centile (Q1) indique que 25 % des ratios se trouvent sous lui.

Les données quartiles sont présentées lorsque le nombre d'entreprises dans le groupe est suffisant pour produire une distribution significative. Autrement, seules les valeurs médianes sont indiquées. La présentation détaillée des quartiles révèle non seulement la moyenne mais aussi la distribution des ratios au sein du groupe.

2.7 SUPPRESSION DE DONNÉES ET SUPPRESSION DE RATIOS PAR DÉFAUT

Suppression de données

Lorsque le nombre d'entreprises dans un groupe d'entreprises de taille donnée est trop faible, les données sont considérées comme confidentielles et sont supprimées afin de satisfaire aux exigences de la Loi sur la statistique en matière de protection du secret. Le signe utilisé dans ce cas est « x ».

Le signe « ... » signifie que les données ne sont pas pertinentes ni significatives.

Les entreprises des branches d'activités productrices de services par opposition à des biens n'ont pas de marge bénéficiaire brute (chiffre d'affaires moins le coût des biens vendus). Leurs stocks de marchandises sont soit très restreints soit nuls. Les ratios relatifs aux marges brutes et à la rotation des stocks sont donc omis dans leur cas.

Si l'échantillon d'un groupe d'entreprises de taille donnée est petit et que les entreprises sont largement distribuées, il se peut que les données relatives aux quartiles et aux médianes ne soient pas représentatives ou significatives. Le signe « ... » est alors employé pour indiquer que ces données ont été supprimées.

Des données sont supprimées selon les lignes directrices suivantes :

1. Si le nombre d'entreprises dans le groupe est inférieur à 7, on supprime le ratio.
2. Si le nombre d'entreprises dans le groupe est inférieur à 16, on supprime les ratios dans les colonnes des 25^e et 75^e centiles de la distribution quartile. Seul le ratio médian est indiqué.
3. Les entreprises qui présentent des valeurs extrêmes sont exclues. Par exemple, les entreprises dont le ratio du passif à l'actif est supérieur à 2 : 1 sont exclues.
4. Le **nombre d'entreprises compris dans les groupes** apparaissant dans les tableaux de ratios se rattache aux données quartiles, et ils correspondent aux groupes de revenus suivants :
 - Volume 1 - Entreprises dont le revenu annuel dépasse \$5 millions
 - Volume 2 - Entreprises dont le revenu annuel est inférieur à \$5 millions
 - Volume 3 - Entreprises dont le revenu annuel est inférieur à \$5 millions

Ratios supprimés par défaut

Si les ratios des quartiles 3 et 1 sont extrêmement élevés et que, par conséquent, ils ne sont pas significatifs parce que le dénominateur de la formule servant au calcul des ratios est très petit en comparaison du numérateur, ils sont supprimés. Le signe employé est «...».

Les ratios quartiles qui dépassent les limites supérieures (inférieures) suivantes reçoivent ces limites par défaut :

- 100% dans le cas de la marge bénéficiaire nette,
- 100 % dans le cas de la marge bénéficiaire avant impôts,
- 100% dans le cas de la marge bénéficiaire d'exploitation,
- 50% dans le cas du bénéfice avant impôt / actif,
- 50% dans le cas du rendement de l'actif net d'exploitation,
- 50 % dans le cas du rendement du capital employé,
- 75% dans le cas du rendement des capitaux propres.

Ratios:

- 30 dans le cas de la rotation des comptes clients,
- 50 dans le cas de la rotation des stocks,
- 20 dans le cas du fonds de roulement (0.05:1 - limite inférieure),
- 20 dans le cas de l'endettement (0.5:1 – limite inférieure),
- 50 dans le cas de la couverture des intérêts,
- 1.5 dans le cas du passif/actif.

Au niveau de l'entreprise, on ne calcule pas de ratio lorsque le chiffre correspondant au dénominateur dans la formule servant au calcul des ratios est zéro ou négatif. Par exemple, les entreprises dont les capitaux propres sont nuls ou négatifs, les entreprises dont les capitaux propres représentent moins de 5% du total de l'actif, et les entreprises dont le total de l'actif est inférieur à 10 000 \$, sont exclues du calcul du ratio du rendement des capitaux propres. La proportion d'entreprises dans un groupe de taille donnée dont les capitaux propres sont nuls ou négatifs est indiquée au bas du tableau des ratios. Dans le cas du ratio d'endettement, si l'avoir des actionnaires est très faible, ou s'il est nul ou négatif, le ratio d'endettement reçoit par défaut la valeur 20:1. Si l'endettement est zéro, le ratio d'endettement reçoit par défaut la valeur 0.5:1.

3. PRODUITS COMPLÉMENTAIRES

3.1 PROFILS DES PETITES ENTREPRISES

Il existe un autre produit de Statistique Canada appelé « Profils des petites entreprises » (PPE) qui ressemble, à certains égards, aux Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes.

L'ouvrage Profils des petites entreprises présente une série de ratios qui portent davantage sur la structure des coûts des différentes branches d'activité (p. ex. dépenses détaillées en pourcentage des ventes). En outre, il fournit certains ratios tirés de bilans. Il traite de toutes les petites entreprises, qu'elles soient constituées en société ou non. Il présente des données par province et territoire, ainsi qu'à l'échelle nationale.

On trouvera ci-dessous une liste des caractéristiques uniques de la publication Profils des petites entreprises que n'ont pas les Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes.

1. Elle englobe toutes les entreprises qu'elles soient constituées en sociétés ou non, dont le chiffre d'affaires annuel se situe entre 25 000 \$ et 5 millions de dollars.
2. Elle renferme des données détaillées sur la structure des dépenses et des coûts qu'on ne trouve pas dans les *Indicateurs de performance financière des entreprises canadiennes*.
3. Les Profils sont disponibles aux niveaux de 1, 2, 3 et 4 chiffres de la CTI-É.

Pour plus de renseignements sur la publication « Profils des petites entreprises », veuillez communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada de votre région ou avec la Division des petites entreprises et des enquêtes spéciales, au (613) 951-6684.

3.2 STATISTIQUES FINANCIÈRES TRIMESTRIELLES DES ENTREPRISES (n° 61-008-XPB au catalogue) ET STATISTIQUES FINANCIÈRES ET FISCALES ANNUELLES DES ENTREPRISES (n° 61-219-XPB au catalogue)

Ces publications de Statistique Canada renferment des bilans et des états de résultats par branche d'activité. La publication annuelle renferme aussi des tableaux sur le rapprochement du bénéfice comptable et du revenu imposable. Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec la Division de l'organisation et des finances de l'industrie au (613) 951- 2604.

4. MESURES DE LA RENTABILITÉ ET DES TAUX DE RENDEMENT

4.1 MARGES BÉNÉFICIAIRES

Il existe plusieurs moyens de mesurer la rentabilité. Un groupe de ratios permet de mesurer la marge bénéficiaire (le profit) sur les ventes brutes ou les recettes brutes. Ces ratios indiquent le montant de bénéfice qui reste après le paiement de certaines dépenses à même tous les dollars provenant des ventes et des autres recettes. La plupart des entreprises du secteur privé sont des entreprises «à but lucratif». Leur principal objectif consiste à maximaliser le bénéfice (le profit) et le rendement sur la mise de fonds des propriétaires. Les ratios de la marge bénéficiaire donnent une idée de l'efficacité avec laquelle la direction produit des profits. Dans la présente publication, on calcule quatre marges bénéficiaires : marge bénéficiaire brute, marge bénéficiaire d'exploitation, marge bénéficiaire avant impôts, et marge bénéficiaire nette.

L'état des résultats présente la totalité des recettes, dépenses, pertes et profits enregistrés par une entreprise pendant un exercice. Le «bénéfice net» résiduel est l'excédent de la totalité des recettes et des profits par rapport à toutes les dépenses et pertes. Il représente les bénéfices nets revenant aux actionnaires après déduction de toutes les dépenses, y compris les intérêts payés aux créanciers et les impôts sur le revenu payés aux gouvernements.

Structure type de l'état des résultats (*classifications des comptes d'exploitation et des comptes hors exploitation*)

Toutes les firmes ont une entreprise principale qui indique leur principale activité économique et la branche d'activité dans laquelle elles sont classées. Par exemple, les entreprises peuvent exercer une activité principale dans l'un des groupes correspondant à l'exploitation forestière, à l'exploitation minière, à la fabrication, au commerce de gros, au commerce de détail ou au secteur des services. Les recettes et les dépenses ayant trait aux principales activités de l'entreprise sont appelées «recettes d'exploitation et dépenses d'exploitation». Certaines entreprises comptent sur des emprunts et des titres de créance pour financer leurs activités, et elles engagent donc des frais d'intérêt. La structure de financement, soit le rapport entre les dettes et les capitaux propres, varie d'une entreprise à l'autre, de sorte que les frais d'intérêt ne sont pas uniformes pour toutes les entreprises. Ce poste est classé comme une dépense hors exploitation dans l'état des résultats. Les entreprises qui sont surtout engagées dans des activités économiques non financières peuvent avoir d'autres recettes et dépenses accessoires, qui sont classées dans les recettes et les dépenses hors exploitation. Par exemple, le revenu de placements (dividendes et revenus d'intérêt) provenant de placements de portefeuille ou de placements dans des filiales et des sociétés liées non consolidées est classé dans les recettes hors exploitation. Les profits ou les pertes enregistrés lors de l'aliénation d'actifs immobilisés ou de placements, ainsi que l'amortissement et la radiation d'éléments d'actifs non aliénés, sont classés dans les profits et les pertes hors exploitation. Ces postes ne sont pas récurrents et ne font pas partie des activités courantes de l'entreprise. Les impôts de l'exercice sont aussi classés dans les dépenses hors exploitation.

On trouvera ci-après un exemple d'un état des résultats indiquant les postes d'exploitation et hors exploitation.

Marge bénéficiaire brute

Ce ratio s'applique aux branches d'activité qui produisent ou achètent des biens à des fins de revente. La marge bénéficiaire brute est la différence entre les recettes provenant des ventes et le coût des marchandises vendues. Le coût des marchandises vendues est aussi appelé «coûts directs».

Marge bénéficiaire d'exploitation

Le bénéfice d'exploitation est la différence entre le total des recettes d'exploitation (ventes, etc.) et les dépenses d'exploitation. Le bénéfice d'exploitation est exprimé en pourcentage des recettes d'exploitation. Les recettes d'exploitation et les dépenses d'exploitation sont des recettes et dépenses qui ont trait aux principales activités commerciales d'une entreprise. Elles ne comprennent pas les frais d'intérêt, le revenu de placements (dividendes et revenus d'intérêt), les gains et les pertes en capital, les pertes et les gains non réalisés et la charge d'impôts.

Marge bénéficiaire avant impôts

Le bénéfice avant impôts est la différence entre le total des recettes d'exploitation et le total des dépenses, y compris les frais d'intérêt et les autres dépenses non attribuables à l'exploitation, exception faite de la charge d'impôts.

Marge bénéficiaire nette

Le bénéfice nette est la différence entre le total des recettes d'exploitation et le total des dépenses et toutes les recettes hors exploitation. Il représente le bénéfice résiduel qui revient aux actionnaires. Il indique la fraction d'un dollar de recettes d'exploitation qui revient aux actionnaires après la comptabilisation de toutes les dépenses.

ÉTAT DES RÉSULTATS TYPE

pour les entreprises classées dans les branches d'activité non financières

1. Vente de biens et de services
 2. Autres recettes d'exploitation (exemples : recettes de location, honoraires , commissions)
 3. **TOTAL DES RECETTES D'EXPLOITATION**
 4. Coûts directs (comprend le coût des produits fabriqués et le coût des marchandises achetées à des fins de revente)
 5. Frais de marketing et de vente
 6. Frais généraux et administratifs
 7. Frais d'amortissement
 8. **TOTAL DES DÉPENSES D'EXPLOITATION**
 9. **BÉNÉFICE D'EXPLOITATION** (poste 3 - poste 8)
- POSTES HORS EXPLOITATION
10. Frais d'intérêt
 11. Revenu de placements (dividendes et revenus d'intérêt)
 12. Radiation d'éléments d'actif
 13. Pertes et gains en capital réalisés
 14. **BÉNÉFICE AVANT IMPÔT S** (poste 9 +/- postes 10 , 11, 12 et 13)
 15. Charge d'impôts
 16. Revenus ou pertes de filiales et de sociétés liées non consolidées
 17. **BÉNÉFICE NET** (poste 14 +/- postes 15 et 16)

Formules :

Marge bénéficiaire brute = (1-4)/1

Marge bénéficiaire d'exploitation = 9/3

Marge bénéficiaire avant impôts = 14/3

Marge bénéficiaire nette = 17/3

4.2 TAUX DE RENDEMENT

Les ratios du deuxième groupe de ratios de rentabilité sont appelés «taux de rendement». Quatre taux de rendement figurent dans la présente publication; rendement de l'actif net d'exploitation, bénéfice avant impôts/actif, rendement du capital employé et rendement des capitaux propres. Ces ratios indiquent les rendements ou les bénéfices attribuables aux éléments d'actif investis, ainsi que les rendements attribuables au financement d'immobilisations, tant par emprunt que par l'émission d'actions. Pour aider le lecteur à comprendre le sens de ces mesures et de ces formules de ratios, nous présentons ci-dessous un exemple des postes d'un bilan.

Exemple de postes d'un bilan		
ACTIF - placements		
<i>éléments d'actif utilisés dans l'exploitation de l'entreprise :</i>		
Encaisse	3 000 \$	
Comptes débiteurs	15 000	
Stocks (marchandises à vendre)	25 000	
Immobilisations	35 000	
Autres actifs (entrant dans l'exploitation)	<u>10 000</u>	
TOTAL DE L'ACTIF D'EXPLOITATION	88 000	88 000 \$
Autres actifs :		
Placements - placements de portefeuille	7 000	
- filiales et sociétés liées	<u>5 000</u>	
TOTAL DE L'ACTIF	<u>100 000 \$</u>	
PASSIF		
DETTES À COURT TERME relatives à l'exploitation		
Comptes créditeurs	30 000	
Autres dettes à court terme	<u>5 000</u>	
	35 000	<u>(35 000)</u>
ACTIF NET D'EXPLOITATION (88 000 - 35 000)		<u>53 000</u>
ACTIF NET (100 000 - 35 000) <i>(égale le capital utilisé)</i>		<u>65 000 \$</u>
DETTES À LONG TERME		
Emprunts et titres de créance	20 000	
AVOIR DES ACTIONNAIRES		
CAPITAUX PROPRES	<u>45 000</u>	
CAPITAL EMPLOYÉ <i>(dettes à long terme et capitaux propres)</i>		<u>65 000</u>
TOTAL DU PASSIF ET DES CAPITAUX PROPRES		
	<u>100 000 \$</u>	

Rendement de l'actif net d'exploitation et rendement du capital employé

Le premier taux de rendement indique le rendement de l'« actif net d'exploitation » investi. Il ne comprend pas les investissements provenant de l'assiette du capital et le revenu de placements connexe inclus dans le bénéfice. Si l'entreprise ne possédait que les éléments d'actif dont elle avait besoin pour exercer ses activités principales (actif net d'exploitation), quel est le rendement de ces activités? Le rendement est le ratio du « bénéfice d'exploitation » à l'« actif net d'exploitation ». Ce ratio est semblable au deuxième ratio, celui du « rendement du capital employé ». Les dénominateurs sont semblables dans les deux ratios. L'« actif net d'exploitation » est semblable à « actif net » comme le montre l'exemple du bilan ci-dessus. La seule différence entre les deux se trouve au niveau des postes de placements. L'« actif net » est égal au « capital employé ». L'« actif net » représente les placements, et le « capital employé » représente le financement de l'actif. Le numérateur dans le ratio du rendement du capital employé est le « bénéfice net avant déduction des frais d'intérêt ». Le rendement du capital employé est un concept très général qui englobe l'ensemble des recettes et des dépenses, à l'exception des intérêts, dans la mesure du « bénéfice net ». Il représente un ratio du rendement au total du capital employé avant le paiement des intérêts aux créanciers et avant le paiement des dividendes aux actionnaires. Ce ratio montre le rendement par rapport au total du capital, qu'il s'agisse de dettes ou de capitaux propres. Les formules des taux de rendement sont données à la page suivante.

Bénéfice avant impôts/actif

Ce ratio indique combien de dollars de « bénéfice avant impôts » sont gagnés par 100 \$ du « total de l'actif ». Il représente le rendement de tous les actifs investis, aussi bien les actifs d'exploitation que tous les autres actifs. Certaines entreprises indiquent dans leur bilan des placements dans d'autres activités, en sus des actifs d'exploitation. Le total de l'actif comprend ces placements.

Rendement des capitaux propres

Ce ratio montre les bénéfices revenant aux actionnaires, qui sont représentés par les capitaux propres dans le bilan. Le « bénéfice net » après le paiement des intérêts aux créanciers représente le bénéfice qui revient aux actionnaires. Ce ratio indique le nombre de dollars qui sont retournés aux actionnaires pour chaque montant de 100 \$ investi par ces derniers. Si l'entreprise est fortement endettée, le rendement des capitaux propres est plus volatile que le rendement du capital employé. Il subit l'effet de levier des dettes à long terme. Si le rendement du capital total employé est plus élevé que le taux d'intérêt payé sur les dettes à long terme, il se produit un effet de levier positif et le rendement des capitaux propres connaît un effet de levier plus élevé. L'effet de levier peut être négatif si les taux d'intérêt sur les dettes sont supérieurs au rendement du capital total employé. Dans ce cas, les rendements subiront un effet de levier à la baisse.

Comparaisons de la rentabilité entre diverses branches d'activité

La plupart des ratios de rentabilité ne sont pas comparables d'une branche d'activité à l'autre, en raison de la nature différente des entreprises, de la structure différente des états des résultats, et des structures différentes des bilans qu'on retrouve dans chaque branche. Certaines branches produisent des biens ou des produits destinés au commerce de détail, alors que d'autres produisent des services. Certaines sont des secteurs à prédominance de capital, alors que d'autres sont des secteurs à prédominance de main-d'œuvre. Ces situations engendrent des marges bénéficiaires différentes, ce qui rend difficiles les comparaisons entre les branches d'activité. Les rendements sur le total des actifs pourraient être différents d'une branche à l'autre, mais cela ne signifie pas nécessairement qu'une branche d'activité est plus rentable qu'une autre. Certaines branches comme les banques et l'immobilier, par exemple, ont des montants d'actif beaucoup plus élevés par rapport aux recettes et au bénéfice net. Par conséquent, il se peut que le rendement du total de l'actif ne soit pas comparable.

L'« actif net » et le « capital employé » sont les dénominateurs communs dans les branches d'activité. Le « rendement du capital employé » est la meilleure mesure d'un taux de rendement aux fins des comparaisons entre les branches d'activité.

Toutes les entreprises, dans toutes les branches d'activité, doivent entrer en concurrence pour obtenir du capital. Elles doivent avoir un certain taux de rendement minimum du capital pour attirer des investissements de capital. Pour déterminer dans quelle entreprise ou dans quelle branche d'activité il placera son argent, un investisseur désire connaître les taux de rendement comparatifs de son investissement. Le « rendement du capital employé » est le ratio qui se rapproche le plus de ce concept.



